

GLASSNER Jean-Jacques, Chroniques mésopotamiennes, Paris, Les Belles Lettres (Nouvelle éd. revue et augmentée 193), 2023, 428 pages

Prima facie, cet ouvrage est réservé aux spécialistes. Et pourtant ! Si l'on trie par élimination les innombrables noms, dates et descriptifs parmi les plus fastidieux, et si l'on se concentre sur les références clés et les commentaires, on pourra crocher à cette réédition revue et augmentée d'une ancienne publication à succès (1993). On progressera dans la compréhension de ces fabuleux royaumes conquérants dont l'histoire mouvementée se perpétue. Puis, nous apparaîtront sous un jour inattendu, plus intime, avec leurs défauts et qualités, les noms - phares des récits mésopotamiens, bibliques, séleucides (Kis à Uruk, Akkadé à Ur, Marduk, Nippur, Téglath-Phalasar à Babylone, Assarhaddon, Nabopolassar et l'Assyrie, la bataille de Karkemish, la prise de Jérusalem, Cyrus, Nabonide, Artaxerxés, Darius, Alexandre, Ptolémée, Séleucos). Et nous découvrirons avec surprise le questionnement courageux des scribes – pas nécessairement de connivence avec les élites –, partagés entre récit politique et narratif historique, bien avant l'invention du récit historique par les Hérodote et autres Thucydide (5^{ème}). Enfin, nous découvrirons la pertinence d'une philosophie dont on savait qu'elle avait nourri nos récits fondateurs, en particulier la Bible (le Déluge), mais dont on ignorait sans doute qu'elle posait avec sagacité la question de la juste rétribution que reprendra souverainement le Livre de Job. C'est là toute l'histoire de la Mésopotamie que les *Chroniques* illustrent pendant cette période fondatrice de notre culture qui se situe entre le 22^{ème} et le 2^{ème} siècle.

Jean-Marie Brandt, 13 septembre 2023